

JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 30

VIE ADULTE

L'HUMANITÉ DE JÉSUS TRANSPARAÎT DANS SES ÉMOTIONS (SUITE)

L'AMOUR DE JÉSUS

Éphésiens 3 :17-19 « ¹⁷en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, ¹⁸vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, ¹⁹et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. »

Lorsque Paul fait état de la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ, il n'est pas en train d'énumérer quatre dimensions différentes de cet amour. Il exprime simplement combien l'amour de Christ est vaste et absolu. Dans ce passage, en tant que chrétiens, nous sommes invités à connaître et à participer à l'amour de Christ qui nous surpasse. C'est en observant Jésus, dans sa vie et son ministère, que nous découvrons l'immensité et la qualité de son amour. Par exemple, c'est par amour pour les êtres humains qu'Il s'oppose à toute discrimination et à tout préjugé.

L'amour de Jésus abat les barrières nationales

Lorsque Jésus a annoncé le salut à une femme samaritaine, Il a brisé la barrière entre Juifs et Samaritains (Jean 4 :4-26). Malgré leur origine commune, les Juifs n'entretenaient pas de relation avec les Samaritains qu'ils considéraient impurs. Cette animosité remonte du temps où le pays d'Israël était divisé en deux royaumes, celui du Nord et celui du Sud. Vers l'an 722, l'Assyrie envahit le royaume du Nord ainsi que sa capitale, Samarie. Les Assyriens firent venir des colons étrangers pour cultiver la région (2Rois 17 :23). Les Juifs restés sur place se mêlèrent à ces étrangers. Le peuple samaritain est issu de ce mélange entre Juifs et non-juifs. Lorsque Jésus guérira dix lépreux, un seul reviendra pour Lui exprimer sa reconnaissance et Jésus ne manquera pas de souligner qu'il s'agit d'un samaritain (Luc 17 :12-19).

Jésus n'a fait aucune distinction entre les races et les nations lorsqu'Il enseignait, guérissait ou faisait des miracles. Jésus a libéré la fille possédée d'une femme grecque syro-phénicienne (Marc 7 :25-30). Il a guéri le serviteur d'un centenier romain et ce, malgré la haine farouche que vouaient les Juifs envers les Romains (Matthieu 8 :5-13). Les Romains étaient les envahisseurs, ceux à qui il fallait payer un lourd tribut.

Pour Jésus, il n'y avait ni Juifs, ni Grecs, ni Romains, mais seulement des hommes ayant besoin de la grâce de Dieu. Tout chrétien possédant dans son cœur l'amour du Christ, aimera son prochain quelle que soit son origine. L'âme humaine n'a ni couleur, ni appartenance politique, sociale ou nationale. L'âme humaine a une valeur éternelle et universelle, celle du sang de Christ. Par sa vie exempte de tout péché, Jésus a pleinement satisfait les exigences de sainteté de Dieu. Comme la mort est la conséquence du péché, Jésus n'avait pas à subir cette mort atroce sur la croix. Il l'a fait pour chacun de nous. Il s'est substitué et est devenu notre rançon pour nous racheter de la mort et du péché. Que faire face à cet amour immense? Comment y répondre? En venant humblement devant Dieu tel que nous sommes, reconnaissant notre état de pécheur et nous repentant, c'est-à-dire demander pardon et se détourner du péché afin de vivre pour Dieu.

L'amour de Jésus abat les barrières sociales

Nous avons vu que Jésus a repoussé les barrières nationales en s'entretenant avec une femme samaritaine. Cet incident brisait aussi les barrières sociales. Qu'un homme, juif de surcroît, ose parler à une femme en public constituait une infraction inhabituelle (Jean 4 :27). Jésus a brisé cette barrière à d'autres reprises, par exemple, Il n'a pas repoussé Marie lorsqu'elle a oint ses pieds d'un parfum de grande valeur (Jean 12 :3). À un autre moment, Il a encouragé Marie à rester à ses pieds pour écouter son enseignement (Luc 10 :39-42). Après sa résurrection, la première personne à qui Jésus apparaît est une femme nommée Marie de Magdala, de laquelle Il avait chassé sept démons (Marc 16 :9).

Outre, la barrière entre homme et femme, Jésus a brisé les barrières entre riches et pauvres, gens considérés et gens de mauvaise vie. Jésus acceptait l'invitation à manger d'un pharisien tout autant que celle d'un publicain collecteur d'impôt (Luc 7 :36; Luc 19 :2-7; Marc 2 :14-15). Jésus a enseigné que l'appartenance à une élite sociale ne garantissait pas l'approbation divine, car Dieu va plus loin que l'apparence, Il regarde au cœur de l'homme.

Luc 18 :9-14 « ⁹Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres : ¹⁰Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. ¹¹Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : Ô Dieu, je Te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; ¹²Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. ¹³Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. ¹⁴Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison, justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » À travers cette parabole, Jésus rappelle que nul ne peut se justifier soi-même devant Dieu. Seule la justice divine manifestée en Jésus-Christ et imputée au pécheur repentant peut garantir son

salut éternel. Il n'y a qu'une seule attitude acceptable lorsque le pécheur se présente devant le Dieu trois fois saint, celle de reconnaître humblement son état de pécheur et de s'en remettre entièrement à la miséricorde divine manifestée sur la croix de Golgotha.

Cette démonstration d'amour allant au-delà des barrières et englobant tous les êtres humains, était d'autant plus étonnante qu'à l'époque de Jésus, les idées d'égalité et de respect de tous n'existaient pas. Cela Lui a valu des critiques et même de la haine de la part de ses adversaires (Marc 2 :16; Luc 15 :2; Luc 19 :7). Malgré tout, Jésus a continué de manifester son amour envers tous les pécheurs. Son but n'était pas d'apporter des changements aux niveaux social, religieux ou moral. Il recherchait la transformation complète du cœur afin que chacun puisse se réconcilier avec Dieu. Ses enseignements, ses actes, ses paroles, ses attentions, tout contribuait à faire prendre conscience à l'homme qu'il était pécheur, séparé de Dieu et qu'il avait besoin de Jésus-Christ comme Sauveur. Car seul Jésus enlève le péché du monde. *« Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »* (Jean 1 :29). Jésus s'est offert sur la croix comme substitut pour chacun de nous. *« Il est Lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »* (1Jean 2 :2). *« Celui qui n'a point connu le péché, Il L'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu. »* (2Corinthiens 5 :21). C'est en Jésus que nous sommes réconciliés avec Dieu. *« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et Il a mis en nous la parole de la réconciliation. »* (2Corinthiens 5 :19).

L'opposition et l'adversité ne doivent pas nous empêcher de témoigner la Bonne Nouvelle de l'Évangile aux pécheurs de ce monde. L'amour de Jésus en nous va au-delà de ces obstacles et doit nous pousser à suivre les traces de notre Seigneur qui nous a enseigné d'aimer même nos ennemis, de leur faire du bien et de prier pour eux.